

ELLE[®]

DECORATION

15
RAISONS
D'AIMER
LE SUD

NUMÉRO
COLLECTOR

**LE NOUVEL
ESPRIT CAMPAGNE**

**ÉLOGE DE
LA COURBE**

**LA PASSION DES
TABLES CHICS**

**ARTY,
LES TAPIS**

**RETOUR
À LA TERRE**

**LE RENOUVEAU DE
LA MARQUETERIE**

**VIVE LA VIE
DE CHÂTEAU !**

**SPÉCIAL
TENDANCES**

LA DÉCO

SE RÉINVENTE

300 PAGES DE
NOUVEAUTÉS

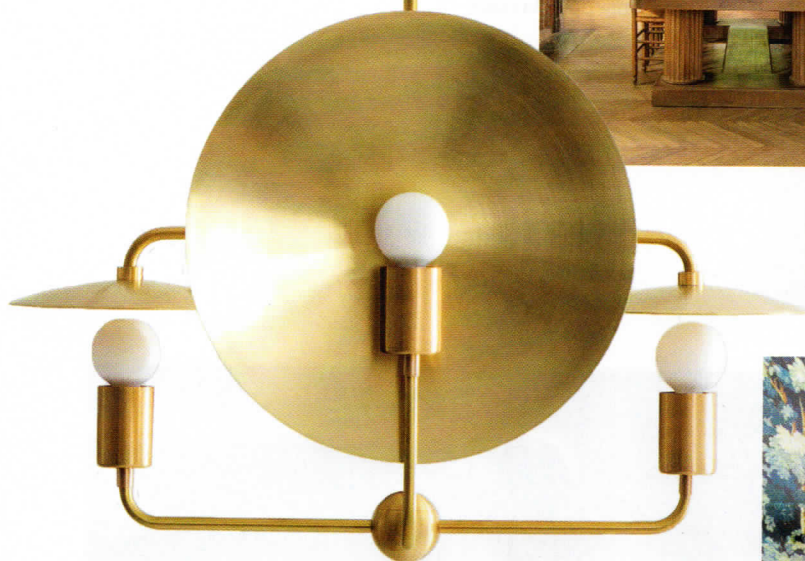
L 14126 - 284 - F: 4,90 € - RD

N° 284 NOVEMBRE 2020

FRANCE METROPOLITAINE 4,90 € / A: 7,90 € / AND: 5,60 € / BEL: 5,80 € /
CAN: 8,50 CAD / CH: 9 CHF / D: 8,10 € / DOM: 5,90 € / ESP: 5,70 € / FIN: 7,90 € /
GR: 5,90 € / IT: 5,90 € / LUX: 5,90 € / MAR: 6,9 MAD / NL: 6,90 € /
PORT. CONT: 5,70 € / POLY A: 2000 CFP / NC A: 1850 CFP / TUN: 8,50 TND

CMI FRANCE





40. **Spatiale**
Suspension "Orbit" en laiton
signée Workstead (Galerie Triode).



Retrouvez
elle decoration
sur iPad *

Disponible sur
App Store

EN COUVERTURE

Dans son refuge normand, l'architecte d'intérieur Tristan Auer mêle avec brio héritage du passé et écriture décorative singulière. Au centre de la salle à manger habillée d'un papier peint fleuri (Braquenié) trône une imposante table ayant appartenu à Alberto Pinto. Aux murs, service en faïence fine aux allures de bestiaire (Manufacture Creil et Montereau). Reportage p. 190.
Réalisation Maud Pilat detto Braida. Photo Vincent Leroux.

60. **Vive la Pompadour !**
Quand papiers peints
et parfums dialoguent
chez Antoinette Poisson.



SOMMAIRE

N°284 novembre 2020

11 **MOT DE PASSE**
L'édito par Danièle Gerken

23 **Elle déco News**
TOUTE L'ACTU
de la déco et du design

50 **COLLABORATION**
Trudon et Balmain,
une rencontre flamboyante

52 **REPÉRAGE**
Les Sources de Cheverny,
hôtel au cœur d'un vignoble

60 **EN VUE**
Les parfums de la Marquise
par Antoinette Poisson

68 **PHÉNOMÈNE**
Des lieux fantasmés
réalisés en images 3D

76 **INSPIRATION**
Les décors féériques des
palais perdus du Chettinad

88 **PORTRAIT**
Le décorateur Luke Edward
Hall, prodige de la couleur

96 **SECRET DE FABRICATION**
Hermès, quand le luxe
tient à un fil... de tapis

98 **SHOPPING LIST**
Des œuvres d'art ?
Non, des tapis !

106 **REPÉRAGE**
Effervescence créative au
château de la Haute Borde

114 **PHÉNOMÈNE**
La terre crue, le retour
d'un matériau ancestral

122 **EN VUE**
La marqueterie :
nouveaux artistes,
défis inédits

134 **SYSTÈME DÉCO**
L'art de prendre la porte

144 **SHOPPING LIST**
Du mobilier sacrément
boudiné !

148 **PORTTRAITS CROISÉS**
Guy Bareff et Elsa Oudshoorn,
libres comme la terre

152 **DÉCRYPTAGE**
Les arts de la table,
une passion renouvelée

162 **BIBLIOTHÈQUE**
Sélection de beaux livres

166 **PROMENADE**
La vie au naturel sur
la côte ouest du Costa Rica

176 **TENDANCE**
Les arts décoratifs,
la nouvelle avant-garde

182 **SHOPPING**
Quand la mode
inspire la déco

Il était une fois le Chettinad

QUELQUE PART AU MILIEU DE L'ÉTAT DU TAMIL NADU, EN INDE DU SUD, DES MILLIERS DE PALAIS ENDORMIS ÉVOQUENT LES SPLENDEURS PASSÉES D'UNE CASTE DE MARCHANDS ET DE BANQUIERS, LES CHETTIARS. PARFAITE MÉTAPHORE DE LA PREMIÈRE MONDIALISATION, LEURS DÉCORS FÉERIQUES VALENT LE VOYAGE.

PAR **DANIÈLE GERKENS** PHOTOS **LUCY LAUCHT**



L'heure rose

Dans le village de Kothamangalam, le coucher du soleil est enchanteur. A perte de vue, les toits en tuiles rouges signalent autant de palais plus ou moins marqués par le climat tropical.

Ici, la campagne a longtemps des airs d'Inde éternelle. Le long des routes, une végétation sèche, brûlée par le soleil, percée de quelques palmiers ; des buffles alanguis aux grands yeux qui semblent bordés de khôl ; quelques enfants qui sautent dans des bassins de retenue d'eau pour se rafraîchir ; des paysans à vélo, dhotis remontés, pédalant vigoureusement vers une destination inconnue ; de petits autels fleuris semés au bord des routes et sous les arbres ; des maisons toutes simples où se mêlent torchis, palmes et tôles... Puis, tout à coup, les choses changent comme si l'on avait franchi une frontière invisible. Le village suivant aligne un plan en quadrillage et des maisons extraordinaires. Des maisons ? Plutôt des palais, tant les proportions sont énormes. Sur les façades s'amoncellent encorbellements, sculptures, pilastres, chapiteaux, parfois soulignés de couleurs qui claquent ou, au contraire, rongés par l'humidité tropicale. Sublimes ou décatés, ces palais racontent une époque révolue, celle des riches marchands chettiars qui façonnèrent cette région avant de disparaître dans les soubresauts de l'histoire. ►



Teinté d'or

Spectaculaire, le hall principal du palais Lakshmi dans le village d'Athangudi foisonne de détails : colonnes en granit, marbres de Belgique et d'Italie, carrelages du Japon et de Grande-Bretagne, médaillons peints présentant les lieux illustres de l'Etat du Tamil Nadu...

Montée au paradis

Immaculé, le Palais du Raja de Kanadukathan est rehaussé de rouge, de bleu, de vert, de jaune, ainsi que d'un magnifique escalier ouvragé en fonte, importé du Royaume-Uni à la fin du XIX^e siècle.



L'heure calme

Posées sur des socles en métal, les colonnes en bois précieux de la cour d'honneur du palais Murugappa Chettiar datent de la fin du XIX^e siècle. Aux murs, d'anciennes photos de famille racontent la fortune d'autrefois.



LES MARCHANDS DE L'EMPIRE

D'où viennent-ils ? Nul ne le sait très bien. Certains récits font remonter l'histoire de cette communauté de marchands à 2898 avant J.-C. Vrai ou faux ? Aucun indice ne le confirme. Ce qui est certain, c'est qu'à la fin du royaume Chola (vers le XIII^e siècle après J.-C.), ils transportent déjà du sel entre la côte du Golfe du Bengale et les terres centrales, l'échangeant contre du riz, des noix de coco, du coton, des graines de cumin ou des tamarins. Le tout en s'implantant durablement dans une région située au nord-est de Madurai, entre les districts de Pudukkottai et de Sivagangai, qui sera baptisée Chettinad. Au début du XIX^e siècle, les voilà à Madras, Calcutta et Ceylan, développant un système financier très élaboré : prêts à court et long terme à leurs clients (agriculteurs, politiques, chefs militaires, etc.), lettres de change... **Les marchands de sel se sont mués en une caste de banquiers et commerçants avisés bien au-delà de leur région.** Mais leur période de gloire devra tout aux conquérants du sous-continent indien : les Britanniques. C'est en effet l'expansion coloniale de la Grande-Bretagne qui fera l'immense fortune des Chettiar. Dans la foulée des troupes britanniques, ces pragmatiques se déploient dans toute l'Asie du Sud-Est, de la Birmanie à la Malaisie, établissant également des bureaux en Thaïlande, à Singapour, en Indonésie, et même en Indochine. Partout, ils jouent les intermédiaires entre les financiers occidentaux et les populations locales, prêtant de l'argent à ceux qui ne peuvent solliciter les établissements bancaires européens, tout en exportant bois de teck ou d'acajou, caoutchouc, étain... Dès 1870, leur influence est considérable, tout comme les fortunes qu'ils amassent, matérialisées à travers la construction de demeures palatiales dans leurs villages d'origine. Car, comme pour les autres castes indiennes, la vie des Chettiar doit tout aux traditions : aux hommes les voyages lointains et le commerce, aux femmes la vie quotidienne dans le palais familial. ►

Sublimes sels

Dans les palais du Chettinad, les carreaux de ciment regorgent de motifs et de couleurs. Une tradition artisanale toujours vivace dans la région.





Splendeur Art Déco

Typique des années 40, ce palais situé dans le village de Kanadukathan expose une façade en béton, sculptée de motifs géométriques.



Souvenirs d'Europe

Chez les antiquaires de Karaikudi, des milliers de pièces de vaisselle en métal émaillé, importées au début du XX^e siècle de Suède et de Tchécoslovaquie.

LA RÉGION AUX DIX MILLE PALAIS

Aujourd'hui, le Chettinad compte 73 villages et deux villes, regroupant entre 10 000 et 15 000 palais construits entre 1850 et 1940. Visiter ces lieux revient à un voyage troublant qui télescope l'Inde contemporaine et l'Empire disparu... Car, tout ici évoque l'Inde, mais avec un pas de côté. Loin des villages grouillants qui semblent nés du hasard, **les agglomérations des Chettiars, qui se font aussi appeler Nagarattars (les « citadins »), suivent un plan précis, en damier**, aux rues principales toujours orientées sud-nord, révélant une véritable vision urbanistique : planification des différents quartiers, aménagement de systèmes de drainage, innovations techniques assurant une ventilation optimale des bâtiments, etc.

Au fil des décennies, la fortune croissante des Chettiars leur permet de penser très grand. Le village de Kanadukathan, qui abrite le Palais du Raja, se voit par exemple doté d'un aéroport et d'une gare. Indispensable pour ces hommes d'affaires se déplaçant en Mercedes et en avion privé. Rien n'est trop beau ou trop cher pour les riches marchands ! Y compris ces demeures qui devaient incarner la puissance et la richesse de leurs propriétaires, souvent absents.

Loin de la subtilité moghole du Rajasthan, la richesse s'exprime frontalement, résolument, les façades étant l'occasion de toutes les excentricités, superposant à l'infini statuettes et stucs dans une débauche de motifs. À l'intérieur, marbres antiques importés d'Italie, miroirs de Belgique, piliers de granit finement ouvragés,

carrelages du Japon, lustres vénitiens, plaques ouvragées en métal de Grande-Bretagne, colonnes en teck de Birmanie ou en citronnier de Ceylan exprimaient la mode de l'époque, réinterprétée à la sauce tamoule, composant un décor fabuleux et coloré, rehaussé de fresques. **C'était à qui éblouirait le plus sa parentèle à coups de matériaux rares venus de l'autre bout du monde !** Dans ces bâtiments dotés de tout le confort moderne (électricité, téléphone, etc.) et comptant plusieurs dizaines de pièces, les générations cohabitaient avant que le temps passe, emportant les fastes d'antan, balayant les richesses passées. Victimes de la crise de 1929, puis de la Seconde Guerre mondiale suite à l'invasion de l'Asie du Sud-Est par les Japonais, les Chettiars ont vu leurs revenus se tarir. Le coup fatal leur sera porté par la décolonisation. Repli sur Chettinad et fin de la fête. Les derniers palais du Chettinad en attestent, immenses vaisseaux de béton à l'allure Art Déco...



Le temps d'hier

Dans une des cours de Sundra Vilas, le vert bleuté du plafond répond aux carrelages géométriques du sol. Seul le gardien de ce palais anime encore les lieux.



L'art de la délicatesse

Magnifiquement sculptée, cette porte d'entrée en teck associe poignées Art Déco et motifs indiens revisités, illustrant parfaitement la fusion des styles du Chettinad.

SPLENDEURS PASSÉES, INSPIRATION PRÉSENTE

A Kothamangalam, l'un de ces villages chettiars, la promenade matinale débute, comme partout en Inde, par un arrêt chez le marchand de thé. Là, les hommes lisent le journal, sirotent leur « chaï » (thé épicé au lait) en discutant, tandis que quelques chèvres alentour ruminent les herbes sèches. Rares sont les traces contemporaines de richesse... Tout autour de la cahute, des palais plus ou moins abîmés affichent encore sur leur façade une plaque avec le nom de leur bâtisseur. Y pénétrer nécessite une introduction et quelques roupies. **Aujourd'hui, les vastes espaces nus de ces bâtiments, alignant halls de réception et cours intérieures, ne sont animés que par le passage furtif d'une silhouette.** Les gardiens sont souvent un vieux couple de descendants, repliés dans la dernière cour autrefois réservée aux domestiques, qui veillent sur le palais familial, dorénavant seulement animé lors des mariages quelques jours par an. Les décors intérieurs sont pourtant toujours aussi beaux. Turquoise, vert, rose, jaune, bleu... Les couleurs claquent encore, rafraîchies lors des cérémonies. Les murs recouverts de poudre de coquillages et de blancs d'œuf sont aussi doux qu'une joue de bébé, mais tout est nu. Si fenêtres et portes sont toujours renforcées de barreaux de fer, tandis que les cours sont surmontées de treillages métalliques, souvenirs des richesses passées, les pièces sont vides. Pas de meubles, pas de tapis, pas de tableaux. Rien. Il ne reste que les murs, les sols et les toits, sorte de superbes coquilles rendant le vide encore plus présent. Chaque regard suscite l'émotion, chaque détail se révèle inspirant, grâce à des espaces qui osent allier subtilité des pierres et explosion des couleurs, magnificence des bois sculptés et naïveté des fresques, flamboyance des sols en carreaux de ciment et élégance des lignes architecturales... ►



Monter sur les toits est une expérience fabuleuse. A perte de vue s'étend une mer de tuiles rouges ondulant vers les cours intérieures, où volettent les perroquets et les hironnelles dans le poudroiement d'un coucher de soleil. Au loin, près d'un temple, l'eau du bassin du village danse sous la brise du soir.

UN PATRIMOINE EN DANGER

Où sont passés les Chettiars ? Eux-mêmes ne semblent pas le savoir, se contentant de sourire lorsqu'on les interroge. Certes, il y a encore des membres richissimes dans la communauté, généralement exilés à Mumbai ou Delhi, descendants des marchands de fortune du XIX^e siècle. Mais ils sont rares. **Que deviennent alors les palais ? Si certains sont bien entretenus, la plupart se désintègrent lentement** mais sûrement, soumis aux aléas d'un climat tropical qui use la pierre et les hommes. D'autres sont détruits car trop coûteux à entretenir. Véritables « mines » à ciel ouvert de colonnes, de marbres, de carreaux et de portes anciennes, leurs éléments d'exception sont vendus via les marchands de Karaikudi, l'une des deux villes de Chettinad et véritable plaque tournante du commerce des antiquités où viennent s'approvisionner les antiquaires du sous-continent indien.

Au fil des années, de plus en plus de ces palais disparaissent ainsi, remplacés par des villas modernes de béton... Pour sauver ce patrimoine extraordinaire en péril, ►

Esprit vintage

L'incontournable du palais-hôtel de charme Saratha Vilas ? L'Ambassador 1961, voiture indienne mythique, parfaitement restaurée avec laquelle on sillonne les rues des villages du Chettinad.

Télescopage des styles

Sous un somptueux plafond à caissons sculptés, le hall d'apparat de Saratha Vilas à Kothamangalam accueille lustres en verre soufflé coloré, pavement de marbre, antiquités asiatiques et gravures anciennes.



carrelages du Japon, lustres vénitiens, plaques ouvragées en métal de Grande-Bretagne, colonnes en teck de Birmanie ou en citronnier de Ceylan exprimaient la mode de l'époque, réinterprétée à la sauce tamoule, composant un décor fabuleux et coloré, rehaussé de fresques. **C'était à qui éblouirait le plus sa parentèle à coups de matériaux rares venus de l'autre bout du monde !** Dans ces bâtiments dotés de tout le confort moderne (électricité, téléphone, etc.) et comptant plusieurs dizaines de pièces, les générations cohabitaient avant que le temps passe, emportant les fastes d'antan, balayant les richesses passées. Victimes de la crise de 1929, puis de la Seconde Guerre mondiale suite à l'invasion de l'Asie du Sud-Est par les Japonais, les Chettiars ont vu leurs revenus se tarir. Le coup fatal leur sera porté par la décolonisation. Repli sur Chettinad et fin de la fête. Les derniers palais du Chettinad en attestent, immenses vaisseaux de béton à l'allure Art Déco...



Le temps d'hier
Dans une des cours de Sundra Vilas, le vert bleuté du plafond répond aux carrelages géométriques du sol. Seul le gardien de ce palais anime encore les lieux.



L'art de la délicatesse
Magnifiquement sculptée, cette porte d'entrée en teck associe poignées Art Déco et motifs indiens revisités, illustrant parfaitement la fusion des styles du Chettinad.

SPLENDEURS PASSÉES, INSPIRATION PRÉSENTE

A Kothamangalam, l'un de ces villages chettiars, la promenade matinale débute, comme partout en Inde, par un arrêt chez le marchand de thé. Là, les hommes lisent le journal, sirotent leur « chaï » (thé épicé au lait) en discutant, tandis que quelques chèvres alentour ruminent les herbes sèches. Rares sont les traces contemporaines de richesse... Tout autour de la cahute, des palais plus ou moins abîmés affichent encore sur leur façade une plaque avec le nom de leur bâtisseur. Y pénétrer nécessite une introduction et quelques roupies. **Aujourd'hui, les vastes espaces nus de ces bâtiments, alignant halls de réception et cours intérieures, ne sont animés que par le passage furtif d'une silhouette.** Les gardiens sont souvent un vieux couple de descendants, repliés dans la dernière cour autrefois réservée aux domestiques, qui veillent sur le palais familial, dorénavant seulement animé lors des mariages quelques jours par an. Les décors intérieurs sont pourtant toujours aussi beaux. Turquoise, vert, rose, jaune, bleu... Les couleurs claquent encore, rafraîchies lors des cérémonies. Les murs recouverts de poudre de coquillages et de blancs d'œuf sont aussi doux qu'une joue de bébé, mais tout est nu. Si fenêtres et portes sont toujours renforcées de barreaux de fer, tandis que les cours sont surmontées de treillages métalliques, souvenirs des richesses passées, les pièces sont vides. Pas de meubles, pas de tapis, pas de tableaux. Rien. Il ne reste que les murs, les sols et les toits, sorte de superbes coquilles rendant le vide encore plus présent. Chaque regard suscite l'émotion, chaque détail se révèle inspirant, grâce à des espaces qui osent allier subtilité des pierres et explosion des couleurs, magnificence des bois sculptés et naïveté des fresques, flamboyance des sols en carreaux de ciment et élégance des lignes architecturales... ►



Paix intérieure

Reprenant les plans des maisons du Tamil Nadu, les palais du Chettinad sont articulés autour de grandes cours intérieures coiffées de grilles pour se défendre des singes et des voleurs. A Saratha Vilas, cette cour encadrée de piliers sculptés accueille sièges de rotin et vasques traditionnelles.

Chettinad a eu la chance d'une belle rencontre. Venus en Inde pour des vacances, Bernard Dragon et Michel Adment, deux architectes français, découvrent par hasard cette région en 2003. Fascinés par ces palais endormis, ils changent de vie, restaurent une des plus belles demeures de la région, construite dans les années 1900, la transformant en un hôtel de charme : Saratha Vilas. **Trois cours intérieures, des antiquités semées partout, un décor subtil, dix chambres, un jardin avec une piscine, une table excellente...** Tout n'y est qu'élégance et authenticité. Non contents d'avoir sublimé ce palais, tous deux lancent une ONG rassemblant les forces vives locales et internationales, parvenant à faire inscrire trois villages sur la liste indicative de l'Unesco, tout en soutenant un projet de recensement des bâtiments en péril dans la région. Leur plus grand plaisir ? Accueillir des hôtes sur la route de Pondichéry (à 4 heures de route de Kothamangalam), partager avec eux les trésors cachés du Chettinad, découvrir les temples dravidiens et rêver à un avenir, peut-être moins flamboyant que le passé (on n'imagine guère de « palais » contemporains poussant dans la plaine carnatique), mais infiniment plus durable... Loin des circuits touristiques traditionnels, Chettinad rassemble un cocktail inouï de patrimoine, d'artisanat, d'histoire et d'art de vivre. S'y égarer, c'est goûter à une Inde différente, surprenante et inspirante, célébrant hier, aujourd'hui et demain ■

Guide pratique p. 261.

Rêves de rani

Dans une des chambres de Saratha Vilas, un étonnant lit indien en bois de mahogany tourné du XIX^e siècle permet d'imaginer la richesse des intérieurs du Chettinad. Coussins (Jamini), miroir chiné.

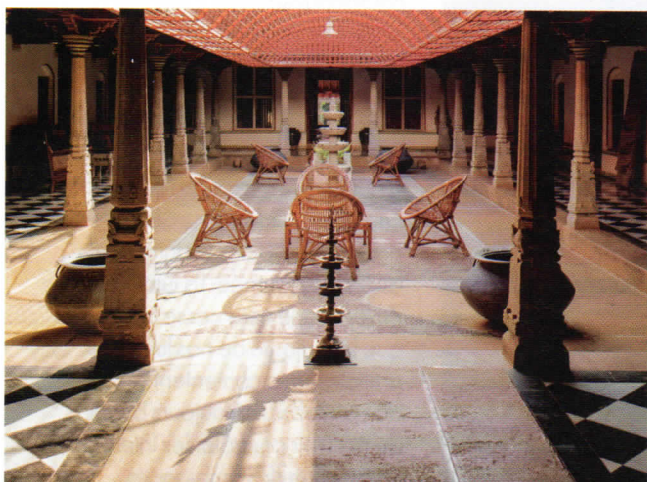




EN ROUTE POUR LE COSTA RICA (p. 166)

La meilleure période pour y aller ? De début décembre à mars-avril. L'agence Voyageurs du Monde, spécialiste du voyage à la carte, propose de découvrir la côte pacifique au départ de San José, la capitale, avec un véhicule de location et un service de conciergerie sur-mesure qui permet de modifier son séjour sur place à tout instant. On pourra choisir une traversée en ferry Paqueras/Puntarenas, une halte sur Isla Chiquita, la découverte des plages de Santa Teresa, une balade en kayak dans les canaux de la réserve écologique de Nosara avec un guide naturaliste et, pour finir, un séjour à Kasiya Papagayo, écolodge composé de tentes de luxe (photo) imaginées par AW2, un site parfaitement sauvage. Un circuit à décliner selon ses envies.

● Voyageurs du Monde, renseignements au 01 83 64 79 38 et sur voyageursdumonde.fr



EN ROUTE POUR LE CHETTINAD ET SES PALAIS (p. 76)

Quand partir ? D'août à mars avant les fortes chaleurs. Comment y aller ? Prendre un vol pour Paris/Chennai, puis un autre pour Madurai. Compter deux heures de route pour atteindre Kothamangalam. Où loger ? Dans l'hôtel de charme Saratha Vilas (photo), situé idéalement pour découvrir le patrimoine architectural de la région. Soigneusement restauré, ce palais construit en 1900 par un marchand tamoul témoigne du riche passé de la communauté Chettiar. Chambre double à partir de 110 €.

● Infos et réservation par mail sarathavilas@gmail.com et sur sarathavilas.com

ELLE DÉCORATION PRÉCISE

Suite à la parution de l'article intitulé "Jardins d'édén" dans notre n° 282 (p. 71), nous précisons qu'à l'ouverture de l'hôtel Mandarin Oriental, Paris, en 2011, c'est l'agence Neveux-Rouyer qui a conçu le jardin intérieur et les espaces extérieurs. Depuis, le paysagiste Christophe Gautrand a repensé les terrasses de deux des suites signature, imaginé un comptoir d'herbes aromatiques sur le toit et créé la terrasse de la toute nouvelle suite signature, l'Appartement Parisien.

ABONNEZ-VOUS À

ELLE DÉCORATION

et retrouvez
chaque mois
le meilleur
de la DÉCO !

BULLETIN D'ABONNEMENT



A compléter et à retourner avec votre règlement à :
ELLE DÉCORATION, Service Abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9

OUI, je m'abonne à ELLE DÉCORATION
pour 1 an (9 numéros +1 hors-série) : **LDBB6**

☐ France : **29,95 €** (soit 39 % de réduction*).

☐ Autres pays : (hors Suisse, Belgique, USA, Canada)
nous consulter au **01 75 33 70 37**.

Mode de règlement choisi :

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de ELLE DÉCORATION

☐ **CB** N°

Expire fin : Date et signature obligatoires

☐ Mme Nom : Prénom :

☐ Mlle

☐ Mr N°/Voie :

Cplt adresse :

Code postal : Ville :

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations liées à mon abonnement

Email :

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Elle Décoration.

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Elle Décoration.

N° Tél.

**Pour tout renseignement concernant votre abonnement,
appelez-nous au 01 75 33 70 37**

TARIFS ABONNEMENTS ÉTRANGER :

• **Suisse** 9 n° + 1 hors-série : 75 CHF - Bulletin d'abonnement et règlement à renvoyer à : DYNAPRESSE MARKETING SA,

38 avenue Vibert, CH - 1227 Carouge. Tél : 022 308 08 08 - e-mail : abonnements@dynapresse.ch.

• **Belgique** 9 n° + 1 hors-série : 50 € - Bulletin d'abonnement et règlement à renvoyer à PARTNER PRESS - 11 rue Charles Parenté -

1070 Bruxelles - Tél : (02) 556 41 40. Par chèque bancaire ou virement bancaire compte - N° : 210-0980879-67.

• **USA** 9 n° + 1 hors-série. Nous consulter à : ELLE DÉCORATION - USACAN Media Corp. 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104

Plattsburgh, NY 12901 - Tél : 1 800 363-1310.

• **Canada** 9 n° + 1 hors-série. Nous consulter à : ELLE DÉCORATION - c/o Express Mag - 8155, rue Larrey - Anjou (Québec)

H1J 2L5. Tél : (514) 355 33 33 - e-mail : expmag@expressmag.com.

* Prix de vente en kiosque. ELLE Décoration est édité par CMI Publishing. Offre valable 2 mois, réservée aux nouveaux abonnés de France métropolitaine. Après enregistrement du règlement, réception du 1^{er} numéro sous 4 semaines maximum. L'envoi de votre bulletin vaut prise de connaissance et acceptation des CGV, accessibles sur www.jemabonne.fr. Abonnement résiliable à tout moment (remboursement des numéros non reçus). En cas de litige, vous pouvez saisir le médiateur de la consommation (MEDIACYS, 73, boulevard de Clichy, 75009 Paris ou formulaire sur www.medicys.fr). Vous disposez d'un droit de rétractation pendant 14 jours après réception du 1^{er} numéro, sauf offre 100% numérique (cf. formulaire de rétractation à adresser sur www.jemabonne.fr). Voir nos CGV (www.jemabonne.fr). Retour des numéros déjà reçus à vos frais. Ces données sont destinées à CMI Publishing et à ses prestataires techniques afin de gérer votre abonnement et, si vous y consentez, à ses partenaires commerciaux, à des fins de prospection. Vous pouvez exercer vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, à la limitation et portabilité de vos données, ainsi qu'à celles-ci après la mort à l'adresse suivante : CMI Publishing, 3-9, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret. Tél. : 01 75 33 70 37 ou par email à abonnements@elledcoration.com ou cba.fr. Voir votre charte données personnelles (www.jemabonne.fr). CMI Publishing - RCS Nanterre 8324 286 319 TVA FR 88 324 286 319.